

■ Congrès des AA à Zhengzhou : un long parcours vers l'abstinence

En octobre 2017, le Congrès des AA de Zhengzhou s'est déroulé sur une période de trois jours dans la ville du même nom située dans la province Henan, en Chine centrale. L'événement a eu lieu dans une grande salle de conférence du cinquième étage du Zhengzhou No. 9 People's Hospital, un établissement psychiatrique. Cela signifie que chaque fenêtre était munie de barreaux. Malgré tout, « des gens sont venus de partout dans le pays », a indiqué Alex L., un des organisateurs. « Des gens ont voyagé en train à basse vitesse pendant 24 heures simplement pour y prendre part ». Alex ajoute que cela n'est pas inhabituel. « Certaines personnes vivent dans des villes où n'existe aucun groupe de AA et parcourent des milliers de kilomètres strictement pour assister à une réunion, alors imaginez: participer à un congrès ! Cela démontre l'importance des Alcooliques anonymes pour eux. »

Alex naît en Chine continentale, mais quitte Hong Kong avec sa famille à l'âge de 10 ans. Il passe ensuite 12 ans aux États-Unis durant lesquels il fréquente l'université et travaille à Minneapolis et à Seattle. C'est dans cette dernière ville que sa consommation d'alcool commence à l'inquiéter. Lorsqu'il déménage à Beijing pour une perspective d'emploi en 2006, celle-ci augmente au point où il réalise qu'il a besoin d'aide; en 2008, avec le soutien d'un conseiller, il trouve les AA à Beijing. Avec le recul, il se rend compte de la chance qu'il a eue. « La communauté chinoise conserve une liste des endroits et des heures où ont lieu les réunions, et que nous connaissons. Cette liste comprend environ 30 emplacements partout à travers la Chine, y compris les réunions d'expatriés en anglais. Il y a quatre réunions à Beijing, deux ou trois à Shanghai, tandis que partout ailleurs, elles sont aléatoires. Je me suis trouvé par hasard au bon endroit pour obtenir de l'aide. »

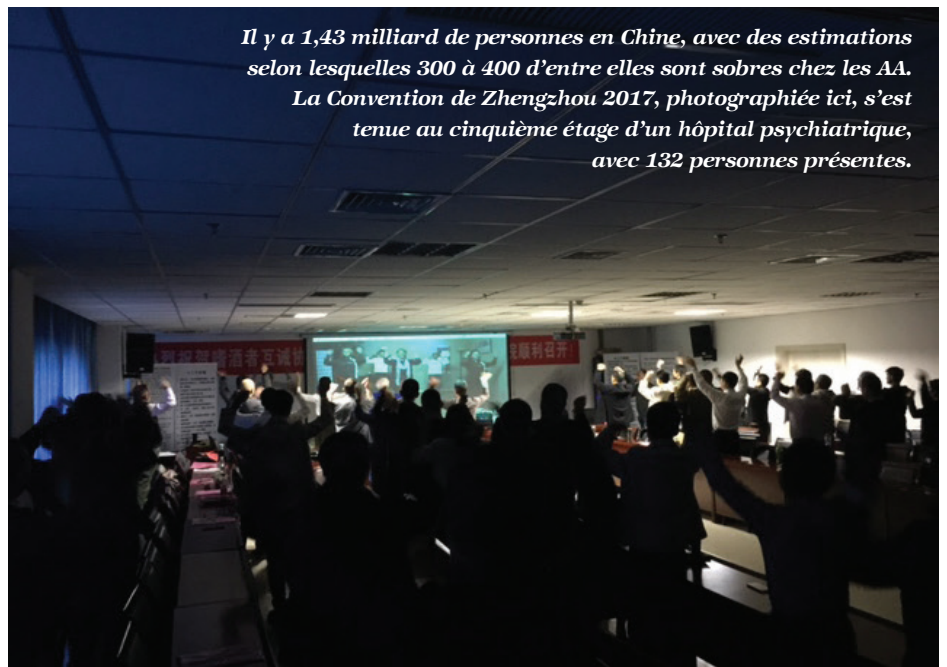
Enfin abstinent, Alex retourne à Hong Kong pour travailler dans une entreprise familiale, mais le besoin pressant de la présence des AA en Chine le tourmente. Bien que des réunions des AA en anglais existent en Chine depuis de nombreuses années, ce n'est qu'en l'an 2000 que le Mouvement devient connu au pays lorsque le Dr David Powell, spécialiste américain en toxicomanie, invite, en collaboration avec le Bureau des Services généraux des États-Unis et du Canada, quatre médecins chinois à agir à titre d'observateurs au

cours du Congrès international tenu à Minneapolis. Ces derniers adoptent le programme, convaincus de son efficacité pour les Chinois. Le 25 juillet 2000 s'est tenue, en mandarin, la première réunion officielle chinoise des Alcooliques anonymes (abstinent depuis 17 ans, Monsieur C., le numéro 1 des AA chinois, a participé au congrès de Zhengzhou).

Malgré la popularité de réunions se déroulant sur Skype, Alex sait que les Chinois souhaitent un contact personnel avec d'autres alcooliques. En 2015, durant le congrès des AA tenu à Hong Kong — qu'il a aidé à organiser — il fait la connaissance de M. G.Y., un alcoolique abstinent chinois qui lui pose la question suivante: « Pourquoi ne pourrions-nous pas tenir un tel congrès en Chine? »

« C'était une situation classique », mentionne Alex. « Quelques alcooliques se réunissent et se disent, "Je pense que la communauté chinoise pourrait grandement tirer profit d'un congrès des AA." »

Et c'est ainsi qu'ils ont mis sur pied le congrès de Kunming, tenu en 2016 et qui a attiré 50 participants. Voulant que le message se fasse entendre à plus grande échelle durant le congrès de Zhengzhou en 2017, Alex communique avec le père John B., un prêtre américain abstinent qu'il avait rencontré à Hong Kong, pour l'inviter à l'événement. Le père John accepte l'invitation et se rend à Zhengzhou en compagnie de son filleul, Terry M., et de l'épouse de celui-ci, Donna. Terry est abstinent depuis 1991, tandis que Donna est membre d'Al-Anon.



Il y a 1,43 milliard de personnes en Chine, avec des estimations selon lesquelles 300 à 400 d'entre elles sont sobres chez les AA. La Convention de Zhengzhou 2017, photographiée ici, s'est tenue au cinquième étage d'un hôpital psychiatrique, avec 132 personnes présentes.

Box 4-5-9 est publié tous les trois mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, copyright © 2018 par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

Adresse: P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG: www.aa.org

Abonnements: 3,50 \$ par personne, par an; pour les groupes de 10: 6 \$ par personne, par an. Chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. Pour recevoir directement des numéros dans votre boîte mail, veuillez entrer votre adresse email dans la section Digital Subscription Service des AA sur le site Web du BSG.

Note sur l'anonymat: De temps en temps, dans cette publication, les noms complets et/ou des photos d'employés du BSG, et des administrateurs de classe A et d'autres non alcooliques sont utilisés. L'anonymat des membres des AA est maintenu, car seul le prénom et la première lettre du nom de famille sont utilisés.

«Ça tombait bien que le congrès ait lieu dans un établissement psychiatrique», explique Terry. Son expérience au congrès de Zhengzhou lui a rappelé les débuts des AA aux États-Unis. «Avant les Alcooliques anonymes, il y avait la prison, les hôpitaux psychiatriques ou la mort». Alex souligne que, du point de vue des Chinois, le fait que le congrès se déroule dans un tel établissement est un heureux hasard. «Nous avons planifié l'événement dans un hôtel, mais cela était trop onéreux. Quelques médecins que le congrès de Kunming avait impressionnés nous ont invités au No. 9 People's Hospital». Le congrès a presque été qualifié d'«événement hospitalier», ce qui a permis de garder à distance la police et la presse (le Mouvement des AA éveille parfois les soupçons, tant des autorités officielles que des citoyens ordinaires. Alex souligne qu'en Chine, refuser un verre n'est normalement pas chose courante. «En Chine, au cours de soupers d'affaires qui commencent souvent à l'heure du midi, et des alcools forts y sont servis. Il est habituel de voir des gens complètement ivres, et personne ne prend vraiment cela au sérieux.»)

Sur les 132 personnes ayant participé au congrès de Zhengzhou, Alex estime qu'environ 30 d'entre elles sont des membres d'Al-Anon et que 12 autres sont des expatriés ou des visiteurs américains, comme le père John, Terry et Donna. Le congrès d'une durée de deux jours s'est déroulé à peu près de la même façon que tout autre congrès des AA. On y a présenté une cérémonie d'ouverture et des réunions — réunions méditatives, réunions axées sur les Étapes. On y a invité des panels — sur le parrainage et sur la compréhension de la volonté de Dieu. On y a fait un compte à rebours vers l'abstinence. Et on y a vécu deux moments extraordinaires qui ont démontré à quel point les Chinois aspirent au rétablissement.

«Samedi matin», nous dit Terry, «Alex a demandé que quiconque présent pour le programme Al-Anon se rende au premier étage avec ma femme Donna. Quatre heures plus tard, la conversation n'était toujours pas terminée. «Mon mari ne veut pas arrêter de boire et ne veut pas aller aux AA. Que peut-on faire?» Les membres de la famille de cette personne ont fait ce long voyage parce qu'elles savaient qu'ici, au moins, il y avait de l'espoir.»

Puis dimanche après-midi, on a visionné la pièce des Traditions (disponible sur demande auprès du BSG). Voilà comment celle-ci a vu le jour: en juillet 2017, Alex est le délégué qui représente Hong Kong (le tout premier à parler chinois) durant la Réunion des Services Asie-Océanie (AOSM) à Oulan-Bator, en Mongolie. C'est là qu'il fait la connaissance de Greg T. et de Mary C., respectivement directeur général du BSG et employée du BSG en mission internationale. À l'issue de cette rencontre, Mary envoie à Alex la pièce des Traditions, à temps pour qu'il puisse la traduire en chinois avant le début du congrès.

«Ceci est un exemple de l'aide précieuse que peut apporter le BSG», explique Alex. «Les problèmes que nous rencontrons sont souvent liés à des questions de personnalité, ce dont traitent les Traditions. Notre rencontre avec une personne du BSG douée le connaissance dans ce domaine nous a permis de monter cette pièce. Ce n'est pas nous qui avons tenté de mettre les Traditions en actions — mais bien l'expérience des AA au tout début du programme. La salle entière a assisté à la pièce pendant une heure, dans la silence le plus complet. À quand remonte une telle quiétude chez les AA?»

Certains Américains, comme Terry, n'ont pas eu besoin de la version anglaise de la performance. «Les gens illustrés dans la pièce des Traditions sont des personnes que l'on reconnaît tous, peu importe leur langue. La pièce abordait les défis que les Traditions présentent pour les Chinois. Toute la salle était détendue; tout le monde riait. Les gens se sont rendus compte que nous avons tous le même objectif: transmettre le message aux alcooliques souffrants, dont plusieurs d'entre eux nous étaient visibles à travers les barreaux des salles de l'hôpital qui leur étaient réservées.»

La population chinoise atteint 1,43 milliard de personnes, et Alex évalue qu'entre 300 et 400 d'entre elles sont membres des AA. Pour soutenir la mission d'aide aux alcooliques, la Chine a besoin d'aide. «Certaines de nos publications sont traduites en mandarin, mais ce n'est pas suffisant», explique Alex. «Je pense que ce dont nous avons le plus besoin est simplement de l'expérience de rétablissement qu'une personne a vécue. Le mouvement des AA en Chine est très jeune. Le plus utile serait la visite d'un plus grand nombre de AA chevronnés. Ils n'ont pas besoin pas d'avoir 20 ou 30 ans d'abstinence. L'important, c'est la façon dont vous vivez le programme et comment celui-ci contribue à votre transformation. C'est cela que les alcooliques chinois doivent entendre.»

2017 A.A. 郑州大会
2017 A.A. Zhengzhou Convention
2017年10月27-29日
Oct. 27-29, 2017
郑州第九人民医院
河南省郑州市金水区北环路黄河口路向西北二百米路东
联系人: 周华
电话: 15637102870

主题: 互戒计划是怎样奏效的
Theme: How It Works

10月27日 • 星期五 (Friday, Oct. 27)

18:00 - 19:00	签到 Sign in	
19:00 - 19:50	“英雄”的故事 Story: I was still drunk on my way to the last convention	
19:50 - 20:00	休息 Break	
20:00 - 20:50	AA meeting	

10月28日 • 星期六 (Saturday, Oct. 28)

	主会场	分会场	分会场
08:30 - 09:00	开幕式及院方致词 Opening Ceremony		
09:00 - 10:00	第一步 Step 1		
10:00 - 10:10	休息 Break		
10:10 - 11:00	什么是“上帝的意志”? Panel: What is God's will?		
11:00 - 12:00	中文故事 Speaker's Meeting - Chinese		

■ Les AA tendent la main dans le monde entier

Le mouvement des AA continue d'exercer une influence à l'échelle internationale, rendue possible du moins en partie par l'accès à l'Internet presque partout sur la planète. Comme Mary C., en mission internationale pour le BSG, le mentionne : « Il est très stimulant de me trouver au premier rang du développement des AA autour du monde. »

En mars 2017, Greg T. était le premier directeur du Bureau des Services généraux à se rendre à **Cuba**. Accompagné de Scott H., administrateur de représentation générale, et de Hernán M., ancien éditeur du magazine *La Viña*, qui agissait à titre d'interprète. L'objectif du voyage consistait à répondre à l'invitation lancée par le Conseil des Services généraux de Cuba aux fins d'assister à leur 18^e Conférence des Services généraux qui s'est tenue du 23 au 26 mars dans la ville de Caibarién. Greg mentionne que « malgré certains obstacles auxquels ils doivent faire face, les Cubains ont une passion véritable pour les AA » (les AA à Cuba ont célébré leurs 25 ans à leur Congrès national, qui a eu lieu du 19 au 21 janvier 2018, à Santa Clara).

Du côté de l'Inde, le Congrès des femmes AA du pays entier s'est déroulé à **New Delhi**, les 9 et 10 décembre 2017. Organisé par un groupe de femmes (appelé Shakti) habitant cette ville, il s'agissait du premier congrès de cette région du globe auquel ne participaient que des femmes, certaines des alcooliques abstinentes, et d'autres, des intervenantes en toxicomanie. Heather H., présidente de la Réunion des Services Asie-Océanie (AOSM), y assistait. « En tant que présidente de l'AOSM — dont l'Inde fait partie — j'ai été enchantée de constater que ce groupe avait lancé ce qui pourrait être le début de plusieurs congrès réservés aux femmes », a-t-elle souligné. « Il existe de nombreux pays dont la culture freine le rétablissement des femmes, et en discutant face à face — ainsi qu'en écoutant les histoires et les présentations de chacune durant des événements comme celui-ci — nous verrons, souhaitons-le, une importante diminution des décès de femmes causés par l'alcoolisme. »

Le mouvement des AA continue de se répondre en Iran tandis que le gouvernement, face à une augmentation de l'abus d'alcool et de drogues, tolère la croissance ouverte de plus en plus de réunions des AA. Masood F., délégué iranien à la Réunion mondiale du Service, écrit : « Il y a quelques années, l'idée de faire passer le message de l'abus d'alcool dans un pays islamique comme l'Iran tenait du rêve. Aujourd'hui, la bonne nouvelle est que quiconque souffre d'alcoolisme en Iran peut participer à une réunion et discuter de ses problèmes ». Masood estime que le pays comprend environ 400 groupes de AA, et qu'au moins le quart d'entre eux sont associés au Bureau des Services généraux de l'Iran. « Le contact avec d'autres pays, particulièrement avec le Bureau des Services généraux des États-Unis et du Canada, s'est avéré bénéfique, voire vital pour nous », a-t-il ajouté.

Finalement, un courriel expédié au Online Intergroup (www.aa-intergroup.org) et transmis au BSG en décembre 2016, commençait comme suit : « Bonjour, mon nom est Gulianna, et je suis membre des Alcooliques anonymes. Mon rétablissement s'est amorcé en 2014, avec le groupe Strogino, à Moscou. En décembre 2016, je suis retournée dans mon pays natal où nous avons lancé des groupes de AA à **Tachkent, en Ouzbékistan...** ce n'est pas facile

de mettre un groupe sur pied, mais Dieu nous guide. Je le vois et le sens, toujours et partout. » Grâce à ce courriel, Gulianna est devenue, depuis 2014, la personne-ressource par excellence du BSG pour les AA en Ouzbékistan. Mary C. y a répondu, offrant d'envoyer des publications des AA traduites en russe (aucune publication n'est actuellement disponible en Ouzbékistan), et de dresser une liste de réunions dans l'Annuaire internationale du BSG.

Les AA produisent des résultats — une personne et une réunion à la fois.



■ La meilleure façon d'offrir de l'aide... après la tempête

Selon le National Centers for Environmental Information, organisme responsable de la surveillance et de l'évaluation d'événements climatiques extrêmes, les États-Unis ont vécu en 2017 « une année historique » en matière de catastrophes météorologiques et climatiques. Celles-ci coûtent des milliards de dollars en sauvetage et en rétablissement, et causent une souffrance humaine incomparable.

Les liens, l'élément vital des Alcooliques anonymes, sont également touchés par ces catastrophes — des salles de réunion inondées, des publications détruites par le feu ou l'eau, des communications numériques et d'autres types interrompues. Lorsque les ouragans Harvey, Irma et Maria ont frappé en 2017, et quand des feux échappés ont ravagé la Californie, des AA de tout le pays souhaitaient offrir de l'aide.

« Presque immédiatement, les gens ont commencé à envoyer des chèques au BSG, émis aux *Secours aux sinistrés* », indique Racy J., coordonnateur des Services aux groupes. « Cependant, le BSG ne peut accepter de fonds provenant de AA et réservés à un projet particulier. De plus, en raison de leur situation, certains groupes sont incapables d'utiliser le matériel puisqu'ils n'ont accès ni à l'électricité, ni à une salle de réunion, ni à tout autre endroit sûr pour l'entreposer. »

Même si cela semble paradoxal, une des meilleures façons pour les AA soucieux d'aider leurs collègues est simplement d'attendre afin d'être en mesure de bien cerner les besoins. Cela prend parfois du temps — des jours, des semaines, et même, dans certains cas, des mois — pour qu'une communauté locale de AA puisse déterminer les besoins précis des groupes AA pour les aider à se remettre sur pied — toutefois, sur le plan personnel, c.-à-d. en tant que citoyens privés et individus, plusieurs membres des AA

choisissent de soutenir des organisations d'entraide non affiliées aux AA à la suite de catastrophes particulières.

Quatre mois après que deux puissants ouragans, Irma et Maria, aient ravagé Puerto Rico, le rétablissement de l'île, ainsi que celui de sa communauté de AA, s'entamait à peine. Voici ce que Gilberto V, un ancien délégué de la région 77, raconte à propos de la tempête: «Tout s'est écroulé — les poteaux téléphoniques, les tours électriques, tout.» Les AA de San Juan, où habite Gilberto, étaient dans l'impossibilité de communiquer avec quelque groupe que ce soit à l'extérieur de la ville. «Nous avons donc commencé par cette région puisque nous ne pouvions contacter les districts», a expliqué Gilberto. «Nous avons contacté tous ceux qui pouvaient se rendre ici, à San Juan. Nous avons tenu des réunions à la lumière du jour, puisque l'électricité était soit coupée, soit sporadique. Nous avons un bureau, mais sans éclairage, ni service téléphonique ou postal.»

Dès qu'une certaine connectivité a été rétablie, les offres d'aide provenant du territoire continental se sont multipliées. «Le deuxième Leg est l'unité», dit Gilberto, «et c'est ce que nous avons constaté. Nous n'avions pas un besoin immédiat de littérature puisque nous n'avions aucun endroit pour l'entreposer, mais le soutien moral a fait toute la différence.»

L'ouragan Irma a frappé les Keys de la Floride le 10 septembre 2017, privant d'électricité près de trois millions de Floridiens. Annie C., panel 67, déléguée de la région 15, mentionne que des rapports de dommages ont commencé à affluer. «En outre, plusieurs de nos collègues AA habitent à Charlotte Amalie, dans les îles Vierges britanniques ainsi que dans les Antilles, lieux qui font tous partie de la région 15 (tout comme les Bahamas, Saint-Martin et les îles Caïmans) et qui ont été très durement touchés.»

En raison de son emplacement au sud de la Floride, la région 15 est experte en ouragans. «L'aide humanitaire — que nous ne fournissons pas — doit prévaloir», a-t-elle dit. La région 15 a reçu de l'aide et des conseils de la part de groupes des quatre coins du pays. «Malgré tout», souligne Annie, «avoir pu dire “Donnez-nous quelques semaines pour nous permettre d'évaluer nos besoins”, nous a évité de nous sentir dépassés. Publier [le message de service du BSG], “Intervenir en cas de catastrophe: comment pouvons-nous aider?” sur notre site Web a également permis aux gens de comprendre notre mission.»

Quand les sinistrés ont été prêts à recevoir des livres, Annie a communiqué avec Sandra W. du service des publications du BSG. «Quand nous avons commencé à recevoir des dons de publications, nous ignorions comment les expédier dans les îles Vierges; normalement, les envois passent par Puerto Rico, mais bien sûr, ils avaient leurs propres problèmes. Sandra et le service d'expédition du BSG ont été d'une grande aide, tant pour dénicher les publications nécessaires — Gros Livres, *Reflexions quotidiennes*, magazines Grapevine, La Vigne et La Viña, des petits à glisser dans sa poche — que pour les expédier aux bons endroits. Comme la plupart des salles de réunions — y compris les tables, les chaises, les publications, le matériel archivé — ont été complètement détruites, nous avons dit aux victimes: «Laissez-nous vous aider avec la littérature. Et n'hésitez pas à utiliser les fonds dont dispose votre groupe pour remettre votre lieu de réunion en bon état».

Lorsque l'ouragan Harvey a frappé Houston le 18 août, plus d'un demi-mètre de pluie s'est abattu sur la région dans les premières 24 heures. Kelli R., gestionnaire du bureau de l'intergroupe de Houston, dit que le premier geste qu'elle et d'autres bénévoles AA ont posé a été de demander aux groupes joignables par téléphone s'ils tenaient toujours des réunions. «Sans pouvoir joindre les 500 lieux de réunion de la région de Houston, nous en avons contacté plusieurs,



Avec de nombreuses catastrophes naturelles en 2017, les membres des AA ont été forcés de trouver de nouveaux lieux de rencontre et de faire face aux pertes subies par de nombreux groupes.

particulièrement les principaux pavillons capables d'accueillir plusieurs réunions à la fois. Grâce à notre ligne téléphonique disponible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, nous avons pu diriger les appelants vers des réunions ouvertes.

Immédiatement après la tempête, Kelli a publié un message sur le site Web de l'intergroupe de Houston avisant les lecteurs qu'un centre de distribution serait mis sur pied pour coordonner l'aide et l'expédition des publications de remplacement pour les groupes et les membres ayant perdu leur matériel AA durant l'inondation. Toutefois, les dons se sont avérés plus importants que les besoins prévus; après réflexion, Kelli conseille maintenant à tout intergroupe se trouvant dans une situation similaire de «d'abord patienter et d'évaluer les besoins futurs, puis de demander de l'aide par la suite.» Malgré tout, la réponse des AA a fait chaud au cœur. «J'étais particulièrement reconnaissant aux délégués rencontrés au cours de la Conférence des Services généraux qui m'ont fait parvenir un courriel, ou parfois appelé, pour offrir de l'aide à la région», a indiqué Ron C, délégué de la région 67. «Les groupes des AA ont également été généreux quand est venu le temps de fournir un lieu de réunion aux groupes dont le leur avait été détruit en raison de la tempête.»

Finalement, avant même que 2017 ne prenne fin, des feux incontrôlés ont balayé la Californie, d'abord dans le comté de Sonoma, en octobre, causant des dégâts à structures et coûtant la vie à personnes. L'incendie Thomas — le plus important feu échappé de l'histoire moderne de la Californie — a ensuite ravagé les comtés de Ventura et de Santa Barbara. Matthew C., gestionnaire du bureau central du comté de Ventura (VCCO), a raconté qu'au moment où le feu s'est déclaré, le Ventura County Fairgrounds — qui abrite de nombreux grands bâtiments — a été transformés en abri pour personnes évacuées. «Le bureau central n'a organisé aucune réunion sur ces lieux parce que les gens de la communauté ont réagi rapidement et ont pris cette initiative, mais nous les avons soutenus en mettant gratuitement à leur disposition des Gros Livres ainsi que les Douze Étapes et les Douze Traditions. En outre, nous avons écouté des premiers répon-

dants et des travailleurs de la Croix-Rouge sur le terrain qui avaient vraiment besoin de parler, et nous les avons mis en contact avec des AA de la communauté.

L'obtention de publications n'était pas un besoin pressant pour le VCCO. «La plupart des publications ont été détruites parce qu'un membre du groupe responsable de celles-ci les entreposait chez lui, mais les maisons ont été rasées par le feu. Néanmoins, les publications dont nous avons besoin ont été remplacées.»

Comme on peut le constater en lisant ces histoires de catastrophes naturelles — et de rétablissement — la véritable façon d'aider les AA se trouvant dans des régions dévastées est peut-être de concentrer les efforts à l'échelle locale. Peter C., ancien vice-président du conseil d'administration de l'intergroupe de Houston, travaille actuellement à un plan de mesures d'urgence qui permettra de coordonner les efforts locaux et qui pourrait servir de modèle aux intergroupes ou aux bureaux centraux à l'échelle du pays (voir au dessous). Racy J. suggère de lire le message de service du BSG qui s'intitule «Intervenir en cas de catastrophe: comment pouvons-nous aider?» qui précise notamment: «Si votre groupe décide d'offrir de l'aide à un bureau des AA frappé par une catastrophe, n'hésitez pas à communiquer avec ce dernier directement pour déterminer ses besoins *courants*». Et, bien sûr, soutenir votre intergroupe ou bureau central en tout temps durant l'année est important; de cette façon, celui-ci dispose de fonds pouvant être utilisés pour gérer les situations d'urgence, si nécessaire.

Parfois, nous explique Annie C. de la région 15, ce sont les petites choses qui font la différence. «De nombreux groupes à travers le pays ont rédigé des notes et les ont envoyées à des groupes des Keys de la Floride. Des mots d'encouragement, comme “Nous sommes avec vous. Venez nous visiter si le cœur vous en dit.” Rappelez-vous que les situations d'urgence peuvent perdurer, même une fois qu'elles ne sont plus d'actualité. Les gens sont parfois fatigués et découragés. Et cela peut mener à consommer de l'alcool.»

■ Prévoir

La menace d'autres événements météorologiques extrêmes dont ont souffert les États-Unis et d'autres endroits en 2017 reste réelle, et c'est pourquoi Peter C., jusqu'à tout récemment vice-président du conseil d'administration de l'intergroupe de Houston, pense que mettre en place un plan pour le futur est une très bonne idée.

Peter est abstinent depuis 1984. La même année, il a commencé à répondre aux appels que recevait l'intergroupe. Lorsque l'ouragan Harvey a frappé Houston, il trouvait frustrant, tout comme Kelli R., que les AA ne puissent amener des réunions dans les abris plus spacieux.

«Ce dont nous avons besoin est d'un plan de mesures d'urgence qui accomplira deux volets complémentaires», indique Peter. «Le gouvernement du comté ignorant notre existence, nous n'avons pu bénéficier des abris d'urgence à long terme qu'il gérait durant l'ouragan Harvey, et cela s'est avéré un enjeu». Le plan de Peter prévoit de communiquer à l'avance avec les personnes responsables des abris gérés par le comté. «De cette façon», ajoute-t-il, «celles-ci sauront qui nous sommes et ce que nous faisons. Ainsi, lorsqu'une

catastrophe naturelle frappera, nous pourrons collaborer avec elles pour tenir les réunions là où elles doivent se dérouler». Mis à part le comté, le plan de Peter prévoit la prise de contact avec les Catholic Relief Services, avec le Houston Council on Recovery, avec des églises de toutes les croyances — qui se transforment temporairement en abris — ainsi qu'avec des bases de la Garde nationale — cette dernière agit souvent à titre de premier répondant dans des situations d'urgence importantes.

Le deuxième volet du plan consiste en ceci: l'intergroupe de Houston, autorisé à visiter les abris et étant en contact avec les autorités du comté et avec les églises, sera mis au courant des qu'un abri ouvre ses portes dans un certain district, ce qui lui permettra de joindre des représentants de district auprès de la région. «Ils pourront nous aviser: “Hé, nous ouvrons un abri à cet endroit — vous connaissez quelqu'un qui peut organiser une réunion?”», mentionne Peter.

Deux éléments rendent le plan attrayant. En premier lieu, il peut être mis en place à l'avance. Ainsi, au moment où un avertissement d'ouragan est lancé, il est possible d'effectuer des appels afin de fournir aux gens une marche à suivre précise. En second lieu, il n'est pas exclusif à la région de Houston: «Ce plan peut être adapté à tout intergroupe ou bureau central», indique Peter.

■ Membre nommé de comité pour CMP

Le Comité du conseil de Collaboration avec les milieux professionnels/Traitement et Accessibilité, désire pourvoir un poste de membre nommé de comité. À cette fin, nous recherchons une personne compétente, et apprécions toute recommandation de votre part.

La liste des qualités les plus souhaitables chez ce membre nommé de comité inclut:

- Antécédents dans les forces armées (États-Unis ou Canada).
- Compréhension claire des canaux de communication au sein d'une organisation militaire.
- Expérience dans la prestation de services aux AA, particulièrement aux anciens combattants et/ou aux militaires actuellement en service.
- Capacité à développer des stratégies visant à mieux communiquer le message des AA aux membres ainsi qu'aux professionnels.
- Connaissance de la Veteran's Administration (ministère des Anciens Combattants).
- Solides compétences en rédaction et en révision.
- Disponibilité pour les réunions du Comité du conseil tenues par le Conseil des Services généraux (normalement, la dernière fin de semaine de janvier, de juillet et d'octobre) ainsi que pour une réunion tenue en avril durant la Conférence des Services généraux. Une disponibilité est également exigée aux fins d'une participation à des sous-comités qui demande de collaborer régulièrement à des projets et à prendre part à des conférences téléphoniques.
- Aptitude à travailler au sein d'une structure de comité.
- Minimum de cinq années de sobriété continue.

Dans sa recherche de candidatures pour toutes les offres d'emploi des Alcooliques anonymes, le Mouvement s'engage à créer un volumineux dossier de personnes qualifiées qui traduit l'inclusivité et la diversité qui prévalent au sein des AA.

Pour obtenir un formulaire de demande d'emploi pour ce poste, veuillez communiquer avec le service de Collaboration avec les milieux professionnels (CMP) du Bureau des services généraux (BSG) par téléphone au (212) 870-3107 ou par courriel à l'adresse cpc@aa.org. La date limite pour la présentation de candidatures est fixée au 1 mai 2018.

■ La « Gateway City » accueille la première Conférence nationale du secteur correctionnel.



«Premières fois» — la première fois qu'une chose se produit — peut être un moment si fondamental qu'il peut s'avérer un moment historique pour une organisation. La plupart d'entre nous avons souvenir de quelques premières fois dans nos vies : notre premier amour, notre première voiture, notre premier emploi ou notre premier appartement. Nos premières fois de AA occupent une place importante dans nos histoires : notre premier verre, notre premier état d'ébriété, notre premier déli de conduite en état d'ivresse, notre, ou notre premier séjour à l'hôpital ou en prison. Par une certaine grâce, d'autres premières fois s'ensuivent : première réunion, premier parrain, première Étape — et, avec espoir, première année d'abstinence.

Mises à part les premières fois d'individus, l'histoire des AA est également marquée de premières fois importantes : premier groupe des AA, première édition du Gros Livre, première Conférence des Services généraux et premier «siège social». Celles-ci — ainsi que d'autres premières fois importantes — abondent dans les publications des AA. C'est cette histoire que nous apprenons, que nous étoffons, et que nous transmettons aux autres.

Certains AA nostalgiques pourront penser que toutes les premières fois révolutionnaires et excitantes de l'histoire des AA se sont déjà produites — avant que les réseaux sociaux ne deviennent une institution, avant que les visioconférences ne soient une façon courante de communiquer et avant que les «tweets en temps réel» et les autoportraits fassent partie intégrante de notre vocabulaire. Mais sachez ceci : des premières fois passionnantes et cruciales — des événements qui marquent l'histoire — surviennent régulièrement.

En novembre dernier, à Saint-Louis, au Missouri, les 384 participants de la toute première Conférence nationale des services correctionnels de l'Amérique du Nord se sont regroupés à la «Gateway to the West», prêts à s'assurer que les AA tendent la main aux détenus alcooliques.

Selon le dépliant publicitaire de l'événement, l'objectif de la fin de semaine était de «permettre aux membres des AA qui effectuent du travail correctionnel dans les prisons de se rassembler, de partager leurs expériences, d'échanger des renseignements et d'entendre des professionnels de services correctionnels, d'anciens prisonniers et d'autres serviteurs de confiance de partout aux États-Unis et au Canada.» On espé-

rait également que la conférence attire de nouveaux acteurs vers les services correctionnels et incite ces derniers à s'engager.

En repensant à la façon dont ce symposium est devenu réalité, Bob L. (de la région 38, Est du Missouri), ancien directeur du Service correctionnel et l'un des organisateurs de l'événement, a rappelé la façon dont, au cours de la Conférence internationale de 2015 qui s'est tenue à Atlanta, quelques personnes ont approché des employés du Bureau des services généraux avec l'idée d'une conférence nationale ou internationale entièrement axée sur le travail correctionnel. Mais cette proposition soulevait-elle un intérêt?

Jeff W., œuvrant à l'époque au Service correctionnel du Bureau des Services généraux, était chargé de répondre à cette question. Jeff a fait parvenir un questionnaire au directeur du Service correctionnel et à celui du Comité des hôpitaux et établissements de santé pour prendre le pouls de la nécessité d'une conférence annuelle nord-américaine du secteur correctionnel. «La réponse», a-t-il indiqué, «s'est avérée un "oui" retentissant». Jeff a raconté comment il avait «inséré» la question suivante à la fin du questionnaire : «Votre comité considérerait-il la possibilité d'accueillir l'événement?» Jeff doutait d'une réponse positive à cette question. «Mais ce fut le cas», a-t-il dit. «Ils ont rétorqué : "Et comment!", "Absolument!" et "Ce serait un honneur!"

«C'est ainsi que le Comité du conseil chargé du secteur correctionnel m'a demandé de mettre en contact les gens intéressés par ce projet. Sept personnes ont ainsi participé à une conférence téléphonique. Je pensais que nous allions lancer quelques idées pendant un mois ou deux pour voir si quelqu'un était vraiment intéressé de tenter l'expérience, mais dès le premier appel, nous avons décidé du meilleur moment (début novembre) et de l'endroit idéal (un lieu central situé à proximité d'un aéroport d'envergure et doté d'une communauté d'agents correctionnels et de membres ayant de l'expérience dans l'organisation d'événements)». Ce groupe est devenu la commission consultative de la première conférence nationale du secteur correctionnel.

John S., président des établissements correctionnels de la région 38 et futur président de l'événement, participait à cette conférence téléphonique. Actif au sein des services correctionnels du Missouri depuis 2002, son enthousiasme pour le travail correctionnel et pour la communauté de AA

ultradynamique œuvrant dans ce secteur, ainsi que sa certitude que la région 38 pouvait mettre sur pied une conférence nationale, l'ont motivé à proposer une soumission pour que celle-ci ait lieu à Saint-Louis.

Une fois l'offre acceptée, John forme un comité, puis communique avec d'anciens directeurs de services correctionnels et d'anciens et actuels AA de la région 38 (provenant des secteurs militaires et correctionnels). En outre, il contacte un ancien délégué ayant participé au volet Travail correctionnel de la Conférence des Services généraux. « Les six premières réunions se sont tenues dans un restaurant de crêpes », a mentionné John. « On a fini par y être à l'étroit et avons dû déménager dans notre bureau central. » Plus le comité s'élargissait, plus le nombre d'inscriptions à la conférence augmentait. « Je retournais sans cesse à l'hôtel pour augmenter le nombre et la taille des chambres dont nous aurions besoin pour répondre à toutes les demandes. Au printemps 2016, nous recevions des inscriptions presque quotidiennement. Au début, nous pensions que la conférence serait peu populaire, mais plus la date de l'événement approchait, plus nous doutions que l'hôtel serait suffisamment grand pour accueillir tous ces gens. Nous avons également planifié un banquet, et j'ai dû régulièrement changer le nombre de participants attendus. Finalement, 200 personnes ont assisté au banquet — tous les billets ont été vendus. Au bout du compte, 384 personnes se sont inscrites à la conférence — et seulement le tiers d'entre elles habitaient dans le Missouri. »

À titre de président, John S. a chargé le comité d'organiser un événement. Ce n'était encore qu'une idée. John a relaté qu'il « pensait qu'il était important d'inviter des conférenciers experts — qui avaient une expérience tangible du secteur correctionnel. Et nous voulions nous assurer qu'il n'y aurait pas que des AA du Missouri. Nous souhaitons que la conférence ait une envergure nationale pour que chacun puisse partager sa propre expérience et entendre celle des autres puisque les établissements correctionnels et leurs règlements concernant les AA et les visiteurs varient grandement d'un État et d'une région à l'autre. Nous avons finalement réuni 14 panels et invité trois conférenciers, et grâce aux modérateurs, aux présentateurs et aux autres participants, nous avons pu assurer une belle diversité géographique. »

Celle-ci, combinée à une diversité d'expérience, comme l'a démontré, par exemple, l'atelier « Bottom Raisers », qui a mis en vedette trois conférenciers (incluant deux administrateurs de classe A du Conseil des Services généraux) provenant des secteurs judiciaire, de la probation et des libérations conditionnelles ainsi que de la gestion de l'incarcération. L'opinion que se font les détenus des AA (« View of AA from the Inside Out ») et l'usage de technologies telles que Skype pour faciliter la tenue de réunions à l'intérieur d'un établissement correctionnel (« AA in Prisons in the Silicon Age »), comptaient parmi les autres sujets abordés. De plus, les panels ont discuté de questions pratiques, y compris « Inside Sponsorship: How Inmates Can Help Each Other Work the Steps » (Les coulisses du parrainage: comment les détenus peuvent-ils s'entraider à suivre les Étapes).

Seize mois après l'appel initial de la commission consultative et à la suite de centaines d'inscriptions, de la vente de tous les billets du banquet et de la sélection des conférenciers, des panels et des thématiques, la première Conférence nationale du secteur correctionnel était prête à l'action. C'est

ainsi que du 10 au 12 novembre 2017, le comité d'accueil a déroulé le tapis de bienvenue pour les participants venus de 33 États américains, de quatre provinces canadiennes et de Porto Rico. Avec 384 inscriptions, le taux de présence a surpassé les attentes et a permis de prouver, une fois de plus, que les AA comprennent réellement que les « demi-mesures ne nous ont rien donné ». Questionné sur la façon dont tant de gens ont entendu parler de la conférence, John a expliqué comment il a tiré profit d'une pratique traditionnelle chère aux AA: « Quand le numéro de téléphone d'un président d'établissement correctionnel se trouvait sur le site Web d'une région, nous communiquions avec ce dernier pour lui parler de la conférence. Nous avons fait des appels presque quotidiennement. »

Plusieurs événements AA favorisent chez les membres des expériences spirituelles, de nouvelles réalisations et de nombreux moments décisifs. Parfois aussi, une simple interaction mutuelle constitue un miracle en lui-même. Lorsqu'on a demandé à John S., le président de l'événement, de citer un moment ou un incident déterminant survenu au cours de la conférence, ce dernier a mentionné sans hésiter l'enthousiasme et l'euphorie des participants. Diana L., qui œuvre actuellement au Service correctionnel du Bureau des Services généraux, a non seulement repris les termes *enthousiasme* et *euphorie des participants*, mais a également souligné le fait que l'événement s'est déroulé organiquement — c.-à-d. qu'il est né du désir de plusieurs paliers du Mouvement de mettre sur pied une conférence durant laquelle les acteurs du secteur correctionnel à la grandeur des États-Unis et du Canada peuvent se réunir et partager tant leurs expériences que leurs solutions.

En fait, comme le dit le Gros Livre, « voilà une expérience à ne pas manquer. Nous croyons que vous ne voudrez pas laisser passer cette chance. » Si vous n'avez pu assister à la première conférence, mais ne voulez pas laisser passer la seconde, rendez-vous à Portland, Maine, du 2 au 4 novembre 2018, pour la deuxième Conférence nationale du secteur correctionnel.

■ AA et les Forces armées

Les Alcooliques anonymes entretiennent un lien étroit avec les forces armées depuis sa fondation en 1935. *La Vigne*, le magazine des AA — connu comme « une réunion des AA sur papier » — a été publié pour la première fois en juin 1944, en partie pour permettre aux alcooliques combattant sur de lointains champs de bataille d'établir des liens. Un article régulièrement publié dans *La Vigne* et intitulé « Mail Call for All AAs in the Armed Forces » (Courrier pour tous les AA dans les Forces armées) maintenait près des AA les alcooliques de partout sur la planète en partageant des histoires sur la façon de demeurer abstinent et de suivre le programme dans des circonstances difficiles. Plus tard, dans les années 70, est publié *AA et les forces armées*, un recueil d'histoires d'hommes et de femmes restés abstinents durant leur service militaire. La plus récente mise à jour du livret remonte



à 2012, et a depuis été traduite en français et en espagnol. Accessible à partir du Bureau des Services généraux, il se veut un outil essentiel en raison des nombreux AA qui œuvrent au sein des Forces armées des États-Unis et du Canada.

Ainsi, comment se portent les militaires en service actif et les anciens combattants membres des AA ces jours-ci? Et de quelle façon le Mouvement AA continue-t-il à les rejoindre?

Roger W. cumule 28 ans de service actif dans l'armée américaine et occupe le poste d'officier aux Ressources humaines. «Je suis entré dans l'armée en raison du G.I. Bill (officiellement titré Servicemen's Readjustment Act de 1944), et à cette époque, j'étais abstinent (il est membre des AA depuis maintenant 34 ans). Et j'ai décidé d'y rester.»

Même si tous les secteurs de l'armée américaine sont plus à l'affût de la prévalence de l'alcoolisme qu'ils ne l'étaient avant les années 70, Roger explique qu'il existe encore des problèmes quand il s'agit de traiter la maladie. Sur certaines bases militaires, le commandant de l'unité est un membre de l'équipe soignante. «Un professionnel peut recommander un traitement externe approfondi pour un soldat, mais le commandant a le droit de refuser. Le programme de l'Armée sur l'abus d'alcool ou d'autres drogues est en fait un programme de rétention de personnel aux fins de s'assurer que les militaires sont capables de venir travailler — cela est son seul objectif. La tolérance face aux rechutes est parfois faible.»

Roger a été déployé au Moyen-Orient pour participer aux opérations menées dans le cadre des campagnes Bouclier du désert et Tempête du désert. Durant ce temps, il a grandement tiré profit du *Loners-Internationalists Meeting (LIM)*, un programme des AA qui fait parvenir un bulletin et des correspondances bimensuels aux alcooliques ne pouvant assister à une réunion. «J'ai eu la chance que mon nom figure sur cette liste et de recevoir des cartes, des lettres et des enregistrements de conférenciers de la part d'alcooliques abstinentes provenant des quatre coins des États-Unis. J'ai recueilli 150 noms et adresses. Une fois, j'ai même reçu 32 lettres en une journée.» Aujourd'hui, dit Roger, les alcooliques à l'étranger peuvent communiquer via Skype ou courriel, mais l'effet demeure le même: le contact avec un autre alcoolique est essentiel, autant pour les soldats que pour les civils alcooliques.

La sous-lieutenante Christin S., en service actif, partage cet avis. C'est en devenant abstinent au milieu de ses études universitaires qu'elle a compris qu'elle souhaitait devenir officière du corps de la marine américaine. Au début, bien que son abstinence lui ait permis de faire face aux défis qui l'attendaient à l'École des officiers, elle n'en n'a parlé à personne. «Boire fait partie de la culture du Corps des Marines», mentionne-t-elle. «La pression est forte de consommer quelques bières pour se relaxer après une journée de 10 heures.» Il n'y avait aucune réunion sur la base. Elle aurait pu assister à l'une d'entre elles à l'extérieur, mais elle se trouvait des excuses pour ne pas s'y rendre. «Comme ils sont en position d'autorité, les officiers du Corps des Marines ne sont pas censés avoir de problèmes. J'ai donc déployé les efforts pour m'en sortir seule, mais me suis trouvée au bord de la rechute.»

Sa participation à un des Congrès des jeunes dans les AA (YPAA), tenu dans la région de Washington, D.C. lui a donné un coup de pouce. «Là, j'ai vraiment pu me ressourcer», ajoute-t-elle. «Depuis, je suis entrée en contact avec d'autres

officiers de l'Académie de la marine marchande et de l'Académie navale qui sont abstinentes.» Christin rencontre maintenant sur une base régulière des collègues de la Marine qui ont un problème de consommation d'alcool et leur apporte des Gros Livres et autres publications des AA: tandis que sa base comprend un Centre de services-conseils consolidés pour personnes alcooliques et autres toxicomanes (CSACC), il n'est pas axé uniquement sur les Alcooliques anonymes, et c'est pourquoi aucune publication des AA n'y est distribuée; toutefois, le Centre fournit des recommandations. «Je n'ai pas "AA inscrit le front"», mentionne Christin, «mais je n'oublie pas que j'en suis une membre abstinent. Je suis ici pour servir mon pays, et je ne peux y arriver si je consomme.»

Après un accident de voiture s'étant produit il y a deux ans et demi alors qu'il était sous l'effet de l'alcool, la marine américaine a envoyé Matt K., un chef en service actif, suivre le Programme de traitement militaire Starlight du Stonington Institute au Connecticut. «Je buvais depuis des années et je n'avais jamais eu de problème, mais après l'accident, on m'a obligé à suivre le programme. C'est là que je suis devenu abstinent — on y parle de consommation d'alcool destructrice et on y mentionne les AA, mais sans plus. Le reste vous appartient.» Matt a découvert les AA en se rendant à une réunion à proximité de la base. Il pense que fournir des informations supplémentaire sur les AA aux marins de la base leur serait bénéfique. En raison de la sécurité rigoureuse, il est presque impossible d'organiser une réunion sur l'une des bases sous-marines sur laquelle il fait son service, et il sait que cela représente un défi. «Toutefois, chaque base possède un bureau pour alcooliques et toxicomanes», indique-t-il, «et rejoindre ces personnes pourrait permettre au CMP d'organiser des présentations sur place ou simplement de distribuer des livrets.»

Selon Matt, il est également essentiel de déployer les efforts nécessaires pour aider les alcooliques souffrants travaillant au sein de forces armées, particulièrement ceux qui sont récemment rentrés d'une zone de combat. «Durant ma cure de désintoxication, j'ai côtoyé quelque 20 anciens combattants des guerres de l'Iraq et de l'Afghanistan qui ne voulaient pas raconter ce qui leur était arrivé sur les lignes ennemies à des gens n'ayant pas vécu cette situation, et ceux qui n'ont pu s'ouvrir ont éprouvé beaucoup de difficulté à rester abstinentes.»

En 1966, le vétéran Thomas S. était un soldat d'infanterie au front durant la guerre du Vietnam et sait à quel point il est difficile pour les anciens combattants de demeurer abstinentes. «Le soldat a besoin du renforcement de la consommation d'alcool ou de drogue pour faire face aux situations de combat. Être un homme abstinent et devoir tuer ou être tué sont des notions incompatibles.» Après 30 ans d'abstinence, il fait maintenant partie du sous-comité de l'éducation et de la transformation des vétérans (Veterans Education and Transformation) au ministère des Anciens Combattants américain (Veterans Affairs) afin d'aider les membres à trouver des moyens d'améliorer la santé de ces anciens militaires. «J'essaie de leur démontrer que non seulement l'alcoolisme détruit la vie de nombreux anciens combattants blessés par balle, mais également que le programme de rétablissement des AA fonctionne. L'histoire des AA doit être racontée aux hauts dirigeants des ministères de la Défense et des Anciens combattants, ce qui parfois n'est pas chose facile.»

«Je suis abstinent et j'ai assisté à des réunions des AA durant toute ma carrière militaire», souligne le major J.D. de la Minnesota National Guard, qui a récemment célébré 39 ans d'abstinence. Il a cessé de consommer de l'alcool à l'âge de 15 ans, puis s'est joint à l'armée sept ans plus tard. Il n'a parlé à personne de son statut d'alcoolique abstinent, mais lorsqu'on l'a envoyé en mission en Allemagne en 1986, il a commencé à assister à des réunions tenues à l'extérieur de la base. «Je rencontrais d'autres AA par hasard, et certains étaient hauts gradés, par exemple, un capitaine assistait aux réunions de notre groupe de AA. Côté ces personnes abstinentes m'a encouragé à être plus ouvert.»

Graduellement, le major J.D. a commencé à travailler avec d'autres alcooliques sur la base. Il a rencontré le directeur du centre communautaire de conseils psychologiques, lui a dit qu'il était un alcoolique en rétablissement, puis lui a demandé s'il pouvait faire quoi que ce soit pour transmettre le message des AA aux soldats inscrits au programme de counseling. «Nous avons commencé par une réunion hebdomadaire à l'extérieur de la base pour un groupe de membres parlant anglais, puis en travaillant à travers le travail des Douze Étapes, sept réunions par semaine se sont établies sur la base.»

Le major J.D. a plus tard servit aux côtés des forces de la paix en Bosnie et a été affecté deux fois en Iraq. Dans ce pays, lui et quelques autres soldats abstinentes ont organisé la toute première réunion des AA à se tenir dans la ville de Bassorah, et il a également pu assister à des réunions ayant lieu à Talil et à Balad. Il est toute autre chose de participer à une réunion des AA dans une zone de combat — un jour, le major J.D. s'est retrouvé sous le feu de roquettes. Devant se mettre à l'abri, il était déçu de ne pouvoir assister à la réunion à laquelle il se rendait avant que n'éclatent les tirs. «N'est-ce pas ironique», dit-il, «que dans un passé récent, nombre de soldats auraient pensé "je ne veux pas aller à la guerre sans consommer d'alcool." Aujourd'hui, moi et des milliers d'autres comme moi pensent "Je ne veux pas aller à la guerre sans assister à une réunion des AA"».

Le major J.D. a servit au sein de la structure des AA, à titre de président tant du CMP que du comité de l'Information publique, district 13, région 35. Il raconte: «Au contraire des AA, l'armée est une organisation hiérarchique. La chaîne de commandement représente tout, et c'est pourquoi les AA peuvent y faire appel pour aider à transmettre le message. Contactez le commandant de la base ou de l'unité médicale, ou le chef des aumôniers. Si vous obtenez l'appui de ce dernier, il sera facile de transmettre le message. Et rappelez-vous que les membres de l'armée adorent PowerPoint! Demandez une rencontre de 10 minutes au bureau de la personne-ressource de la chaîne de commande et montrez-lui une présentation PowerPoint. Vous parlerez alors le langage de l'armée.»

Le major J.D. conseille également de joindre l'organisation Joining Community Forces qui rassemble des groupes communautaires locaux aux fins de soutenir la communauté militaire dans le cadre d'une approche concertée. «Il pourra être utile à ceux qui œuvrent au sein d'un comité CMP de communiquer avec les JCF et de leur demander: "Que puis-je faire pour aider?"» — six mots qui résument l'essence du travail des Douze Étapes des AA, tant avec les militaires en service actif qu'avec les anciens combattants.



Je n'avais jamais eu de problème avec l'alcool, mais quand Jean-Pierre a perdu son emploi et qu'on avait moins d'argent, on a commencé à se quereller. J'ai commencé à boire pour réduire le stress. À mon insu, l'alcool a pris le contrôle sur ma vie...

C'est ainsi que s'amorce un message d'intérêt public (MIP) publié sur le site Web des AA (www.aa.org/#video-player) et qui vise à offrir de l'espoir aux alcooliques qui souffrent en silence. Clay R., coordonnateur de l'Information publique du BSG, définit un message d'intérêt public comme une vidéo ou une présentation audio de courte durée (entre 15 secondes et 2 minutes) et dont l'objectif consiste à informer le public sur ce que sont et ce que font les AA, ainsi qu'à lui fournir les coordonnées du Mouvement. Les MIP sont conçus pour transmettre aux alcooliques actifs ou aux personnes dont un membre de la famille, un ami ou collègue est alcoolique, un message explicite qui les informe que les AA sont là pour aider.

Comment les MIP s'harmonisent-ils à la politique des AA basée sur l'«attire plutôt que sur la réclame»? Même si la bouche-à-oreille d'un alcoolique à l'autre demeure la meilleure façon de transmettre le message des AA sans entrer en conflit avec la voie non promotionnelle de nos Traditions, le côté négatif de cette pratique est qu'elle requiert beaucoup de temps. Pour entendre le message, un membre potentiel devra fort probablement assister à une réunion ou prendre contact avec un membre des AA, une méthode que peu de gens connaissent ou à laquelle ils ne souhaitent pas recourir, soit par peur ou par honte. La prise de conscience que d'innombrables vies ont été détruites avant que le message n'ait pu être entendu par ceux ayant touché le fond a encouragé nos fondateurs à élargir la stratégie de diffusion.

Lorsque Bill W. suggère de rédiger le livre *Alcooliques Anonymes*, cette proposition est accueillie avec beaucoup de réticence. Les premiers membres s'opposaient à toute forme de publicité ou de documents imprimés. Toutefois, la persistance de Bill et de Bob a permis de remporter le vote par une seule voie. Heureusement, le Gros Livre s'est transformé en l'outil le plus puissant et en l'un des principaux éléments du Programme de rétablissement des AA, offrant aux lecteurs une vision précise du Mouvement, du fonctionnement du programme et des étapes concrètes à suivre pour qu'hommes et femmes sortant de la prison de l'alcoolisme se sentent libres.

Boire, c'était la chose la plus importante... Mon aventure chez les AA a commencé il y a longtemps, quand j'ai atteint les limites du désespoir. Je voulais vraiment arrêter de boire, mais je n'étais pas capable d'y arriver seule...

Même si les MIP ne sont en rien nouveaux dans le monde câblé et en ligne d'aujourd'hui, ils peuvent rejoindre un plus grand nombre de personnes beaucoup plus rapidement que jamais, et ceux que diffusent les AA sont téléchargeables à

partir du site www.aa.org et seront sous peu accessibles sur YouTube. En suivant l'orientation fournie par la Conférence des Services généraux et le Comité de l'Information publique, Clay R. espère que le canal YouTube sera lancé à la fin du printemps ou à l'été 2018. Il souligne par contre que le processus traditionnel des AA en matière d'exécution de travaux en cours pourrait en retarder l'échéance. Teddy W., président du service de l'Information publique et du comité CMP de la région côtière du nord de la Californie, explique que d'une part, un consensus sera requis (une conscience de groupe à l'échelle du Mouvement) pour l'approbation de ce projet, et que d'autre part, des mesures de sécurité strictes devront être prises au moment de la création des liens vers le site et de la configuration de ce dernier. Il précise que notre Mouvement exige que «le plus grand soin soit accordé à préserver l'esprit et la pratique des Traditions.»

Clay R. reconnaît que certaines vidéos fournies par le Bureau des services généraux peuvent être distribuées plus facilement. En effet, elles ne requièrent aucun mandat strict en matière de sécurité puisqu'elles sont destinées aux «amis des AA» — des professionnels de la santé, du droit, du secteur correctionnel et des ressources humaines qui recommandent les AA à leurs clients. En outre, des vidéos sont élaborées pour informer le Mouvement des occasions de service, comme les travaux des comités correctionnels et d'accessibilité. Ces vidéos, qui ne sont pas destinées à être diffusées au public, ciblent un auditoire précis qui peut ou non comprendre des non-alcooliques.

Quant aux MIP, ils sont faits pour le public et produits avec le plus grand soin dans un objectif d'attrait plutôt que de promotion. Chaque mot prononcé par des gens ordinaires (dans plusieurs cas représentés par des acteurs professionnels) facilite le processus d'identification du membre potentiel tandis qu'il ou elle écoute le message dans l'intimité de son espace de vie ou de travail, dans sa voiture ou ailleurs avec des écouteurs. Notre expérience démontre que la plupart des alcooliques parlent rarement de leurs problèmes de consommation. Ainsi, les MIP et les publications des AA sont un moyen de rejoindre les gens isolés de leur famille et de leur communauté. Ces méthodes non invasives et efficaces permettent aux personnes qui souffrent d'alcoolisme de réaliser qu'elles ne sont pas seules.

J'ai le contrôle de mon univers... mon univers reste le même tous les jours... chaque minute, mon univers semble devenir de plus en plus petit... mon univers me rend folle... mon univers... quel univers?

La diffusion de MIP représente un défi. Comme de nombreux organismes à but non lucratif réalisent des MIP pour leurs propres besoins, leur diffusion s'avère très concurrentielle. Les comités de l'Information publique des AA de toute l'Amérique du Nord entrent régulièrement en contact avec les radiodiffuseurs locaux pour leur offrir des MIP. S'il est vrai que la création d'une page de téléchargement des vidéos sur le site des AA a simplifié le processus, l'enjeu consiste à mettre les MIP en onde. Pour Teddy W, la diffusion d'un MIP est facilitée lorsqu'un chevauchement existe entre les comités de district et la communauté professionnelle, comme connaître personnellement un employé de la station radiophonique. («Ce qui importe, ce sont les liens»). Sans cette relation, les demandes de diffusion de MIP formulées par les AA se retrouvent souvent dans une pile avec des milliers d'autres. Le hasard ou la providence fait en sorte que parfois un alcoolique en rétablissement travaille

à ladite station. Ce dernier pourra contribuer à prioriser la demande des AA, mais un tel effort déployé sans enfreindre l'anonymat demande beaucoup de délicatesse. Toutefois, persistance, tact, désir d'aider et croyance en le bien de tous continuent de fournir des résultats positifs.

La plupart des MIP diffusés sont développés par le BSG; cependant, tous sont approuvés par la Conférence des Services généraux avant leur distribution. Un membre, un groupe ou une région ayant idée de MIP devrait la faire parvenir au service de l'Information publique du Bureau des services généraux, une initiative que Clay R. accueille chaque fois avec enthousiasme: «Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles suggestions... et un groupe ou une communauté qui désire créer un MIP pour diffusion locale est libre de le faire... et puisque le BSG se tient prêt à partager l'expérience des AA avec les comités locaux, sa conscience de groupe lui permet de déterminer le type de MIP local et son contenu. La politique du Conseil des Services généraux consiste à ne montrer qu'une partie du visage de l'acteur présent dans les vidéos du BSG, une façon de faire que plusieurs entités locales ont également adoptée. Les seules autres lignes directrices qui régissent les MIP sont celles comprises dans les Étapes et les Traditions des Alcooliques anonymes ainsi que dans la mission du BSG aux fins de partager une information uniforme et précise sur les AA.

J'ai senti à l'intérieur de moi-même que je pourrais aller chez les AA... eux, vous savez, m'ont accueilli; et c'est là que le Mouvement est entré ma vie...

Teddy W. et d'autres membres de comités de l'Information publique mettent des MIP à la disposition de groupes de AA et de participants à des congrès, des dîners de presse et des assemblées publiques pour leur présenter le contenu de la bibliothèque de vidéos et d'audios, ainsi que pour obtenir l'avis du Mouvement et des réponses de sa part. Les MIP sont également présentés au cours d'événements auxquels les AA prennent part — congrès professionnels, salons des études ou de la santé et autres organisations favorables à la cause. Teddy souligne qu'il existe un réel intérêt pour la création et la distribution de MIP et pour les multiples occasions de service dans ce domaine, et ajoute « que ce serait formidable si plus de gens s'impliquaient dans le secteur de l'information publique. »

À l'heure actuelle, le BSG met à la disposition du public trois MIP vidéos et 22 audios. Chaque année, le Comité du conseil et celui de l'Information publique examinent les MIP existants pour s'assurer qu'ils sont utiles et pertinents, et lorsque des MIP ne satisfont plus à ces normes (p. ex., non disponibles en HD), leur distribution prend fin.

Même si les publications des AA et les MIP sont des outils essentiels pour transmettre le message des Alcooliques anonymes, l'adage suivant résonne à l'échelle du mouvement des AA: « Nous ne sommes peut-être que la seule copie du Gros Livre que l'alcoolique malade et souffrant remarque. » On pourrait même ajouter que notre message d'intérêt public est le seul qu'ils entendent. Assister aux réunions régulièrement, tendre la main, tenter d'être soutenant et inclusif et mettre en pratique les Étapes et les Traditions s'avèrent, d'une façon simple et directe, nos propres MIP.

... si l'alcool contrôle votre univers, il y a de l'espoir. Nous sommes les AA, des alcooliques qui aident depuis 70 ans d'autres alcooliques à devenir abstinents. Trouvez-nous dans l'annuaire téléphonique, dans votre journal local ou sur le Web à aa.org.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, utilisez l'adresse de référence. **Veillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, l'actualité et l'entièreté de l'information donnée sur les sites reliés.**

Mars

- 2-4—*Dearborn, Michigan*. March Roundup. Write: Ch., Box 390, Southfield, MI 48037-0390; www.march-roundup.org
- 2-4—*Sparks, Nevada*. PRAASA. Write: Ch., Box 27251, Las Vegas, NV 89126; www.praasa2018.com
- 2-4—*Perrysburg, Ohio*. 36th Area 55 Mini-Conf. Write: Ch., Box 401, Toledo, OH 43697 www.area55aa.org
- 9-11—*Albany, Georgia*. Flint River Roundup. Write: Ch., Box 72007, Albany, GA 31708; www.flintriverroundup.org
- 9-11—*Lake Charles, Louisiana*. Lake Area Roundup. Write: Ch., Box 113, Lake Charles, LA 70602; www.aa-swla.org
- 9-11—*Portland, Maine*. NE Fellowship of the Spirit Conf. Write: Ch., 60 Western Ave, Ste. 3 #211, Augusta, ME 04344; www.nefots.org
- 9-11—*Spokane, Washington*. NW Pockets of Enthusiasm Roundup. Write: Ch., Box 8143, Spokane, WA 99203; www.nwpockets.org
- 9-11—*Sydney, Nova Scotia, Canada*. 36th Mid-Winter Roundup. Write: Ch., 866 Grand Lake Road, Sydney, NS B1P 5T9; d9roundup36@yahoo.com
- 16-18—*Osage Beach, Missouri*. Circle of Unity Conf. Write: Ch., Box 1338, Osage Beach, MO 65065; www.circleofunityconference.org
- 16-18—*Niagara Falls, New York*. Cataract City Conv. Write: Ch., Box 734, Niagara Falls, NY 14304; www.niagaraintergroup.net
- 22-25—*Hendersonville, North Carolina*. Kanuga Lake Roundup. Write: Ch., Box 18412, Raleigh, NC 27619; www.kanugalakeroundup.org
- 23-25—*Lafayette, Louisiana*. Fellowship of the Spirit South. Write: Ch., Box 53312, Lafayette, LA 70505; www.fotssouth.com
- 23-25—*Westchester, New York*. SENY Conv. Write: Ch., 199 Lincoln Avenue, Bronx, NY 10454; aaseny.org
- 23-25—*Pittsburgh, Pennsylvania*. Area 60 Pre-Conf. Assembly. Write: Ch., Box 1496, Washington, PA 15301; www.wpaarea60.org
- 23-25—*Charleston, West Virginia*. WV Spring Assembly. Write: Ch., 112 Courtney Dr., Lewisburg, WV 24901; www.aawv.org

- 23-25—*Qawra, Malta*. Malta's 12th EN Speaking Internat'l Conv. Info: www.aamalta.org.mt
- 30-1—*Vancouver, British Columbia, Canada*. North Shore Roundup. Write: Ch., Box 91086, West Vancouver, B.C., Canada V7V 3N3; www.northshoreroundup.com

Avril

- 6-8—*Watertown, South Dakota*. Area 63 Spring Conf. Write: Box 714, Brookings, SD 57006; www.area63aa.org
- 6-8—*Provo, Utah*. Area 69 Pre-Conf. Assembly. Write: Ch., Box 1021, Spanish Fork, UT 84660; 2018preconference@gmail.com
- 13-15—*Cottonwood, Arizona*. Verde Valley Roundup. Write: Ch., Box 781, Cottonwood, AZ 86326
- 13-15—*Morehead City, North Carolina*. Crystal Coast Roundup. Write: Ch., Box 113, Morehead City, NC 28557; ccr@ec.rr.com
- 13-15—*Manchester, Vermont*. Area 70 VT Conv. Write: Ch., Box 24, Shelburne, VT 05482; area70convention@aavt.org
- 19-22—*Eureka Springs, Arkansas*. 42nd Springtime in the Ozarks. Write: Ch., Box 788, Eureka Springs, AR 72632; www.springtimeintheozarks.com
- 20-22—*Dauphin, Manitoba, Canada*. Dauphin Roundup. Write: Ch., 21-4th Ave. NW, Dauphin, MB R7N 1H9
- 20-21—*Taipei, Taiwan*. 3rd Lighthouse Taiwan Roundup. Write: Ch., No. 248, 7F Zhongshan N. Rd., Sec.6, Taipei City, Taiwan; www.aataiwan.com
- 20-22—*Dauphin, Manitoba, Canada*. Dauphin Roundup. Write: Ch., 21-4th Ave. NW, Dauphin, MB R7N 1H9
- 21-22—*San Fernando, Trinidad & Tobago*. 62nd Nat'l Conv. Write: Ch., LP #52 Rivulet Rd, Couva, T&T; aagsott@gmail.com

- 27-29—*Chipley, Florida*. Country Roundup. Write: Ch., Box 677, Chipley, FL 32428; chipley_countryroundup@hotmail.com
- 27-29—*Scottsbluff, Nebraska*. Panhandle Jamboree. Write: Box 1301, Scottsbluff, NE 69363
- 27-29—*Weston, West Virginia*. Jackson's Mill Roundup. Write: Ch., Box 825, Clarksburg, WV 26302; www.jacksonsmillroundup.com
- 28-29—*Shawinigan, Quebec, Canada*. 49e Congrès. Info:aa89.org

Mai

- 4-5—*Bloomington, Illinois*. BNAA Roundup Conf. Write: Ch., Box 5063, Bloomington, IL 61702-1384; www.aadistrict10.org
- 4-6—*Ketchikan, Alaska*. 36th First City Roundup. Write: Ch., Box 9275, Ketchikan, AK 99901
- 4-6—*Hibbing, Minnesota*. Iron Range Get Together. Write: Ch., Box 855, Hibbing, MN 55742
- 4-6—*Gulfport, Mississippi*. Gulf Coast Roundup. Write: Ch., Box 334 Long Beach, MS 39560; aasteplovers@gmail.com
- 4-6—*Great Falls, Montana*. Area 40 Roundup. Info: aaroundup2018@gmail.com
- 4-6—*Albuquerque, New Mexico*. Red Road Conv. Write: Ch., Box 35604, Albuquerque, NM 87176; www.nmredroad.org
- 4-6—*Grants Pass, Oregon*. Rogue Roundup. Write: Ch., Box 1741, Grants Pass, OR 97528; rogueroundup.com
- 4-6—*São Paulo, Brasil*. Colcha de Retalhos Brasil. Write: Ch., Rue Albion 210 São Paulo, Brasil, 05077-130; colchabrasil@gmail.com
- 5-6—*Thunder Bay, Ontario, Canada*. Area 85 Roundup. Write: Ch., NW ON Gen. Service, Box 10073, Thunder Bay, ON P7B 6T6; area85roundup@gmail.com

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et envoyez-les nous par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à literature@aa.org:

Date de l'événement: du _____ au _____, 20_____

Nom de l'événement _____

Lieu: _____ VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____

Adresse du comité organisateur: _____ BP (OU NUMÉRO ET RUE) _____

VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Site Web ou courriel: _____ (PAS D'ADRESSE COURRIEL PERSONNELLE)

Contact: _____ NOM _____ # TÉL./COURRIEL _____



11-13—*Pasco, Washington*. 38th Inland Empire Roundup. Write: Ch., Box 1189, Richland, WA 99352; www.inlandempireroundup.org

18-19—*Orford, Quebec, Canada*. 36e Congrès du District 88-11. Info: www.aa-quebec.org

18-20—*Defuniak Springs, Florida*. Sunshine Conv. Write: Ch., Box 456, Defuniak Springs, FL 32435; sunshinesuzieb@aol.com

18-20—*Idaho Falls, Idaho*. Area 18 Spring Assembly & Conv. Write: Ch., Box 2551, Idaho Falls, ID 83403; www.idahoarea18aa.org

18-20—*Little Current, Ontario, Canada*. Rainbow Roundup. Write: Ch. Box 921, Little Current, ON POP 1H0 Canada; tickets@rainbowup.ca

25-27—*Couer d'Alene, Idaho*. Couer d'Alene Conv. Info: www.cdaconvention.org

25-27—*Bloomington, Minnesota*. Gopher State Roundup. Write: Ch., Box 390533, Minneapolis, MN 55439; www.gopherstateroundup.org

25-27—*Moncton, New Brunswick, Canada*. Area 81 Spring Assy & Roundup. Write: Ch., 21-442 Main St., Shediac, E4P 2G7; 2018springassemblyroundup@gmail.com

31-3—*Lahaina, Hawaii*. MauiFest Internat'l Conv. Write: Ch., Box 893, Kihei, HI 96753; www.mauifest.org

Juin

1-3—*Albuquerque, New Mexico*. Area 46 State Conv. Write: Ch., Box 6565, Albuquerque, NM 87197; www.nm-aa.org

8-10—*Tallahassee, Florida*. Founder's Day Florida Style. Write: Ch., Box 38034, Tallahassee, FL 32315-8034; www.foundersdayflorida.org

8-10—*Akron, Ohio*. 83rd Founder's Day. Write: Ch., Box 12, Akron, OH 44309; foundersday@akronaa.org

8-10—*Kenton, Oklahoma*. 42nd Camp Billy Joe Roundup. Write: Ch., Box 944, Desert Hot Springs, CA 92240

8-10—*Regina, Saskatchewan, Canada*. Western Canada Reg. Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

9-11—*Calgary, Alberta, Canada*. Gratitude Roundup. Write: 4015 11st SE, Calgary, Alberta, Canada T2G 4X7; gratituderoundupyc@gmail.com

15-17—*Sparks, Nebraska*. 10th Sober Float. Write: Ch., 512 N. Cherry St., Valentine, NE 69201; soberfloat@gmail.com

Juillet

19-22—*Raleigh, North Carolina*. 71th NC State Conv. Write: Ch., Box 41451, Raleigh, NC 27629; www.aanconvention.com

20-22—*Victoriaville, Quebec, Canada*. Eastern Canada Reg. Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

27-29—*Toledo, Ohio*. OH State Conv. Write: Ch., Box 401, Toledo, OH 43697-0401; www.area55aa.org

27-29—*Charleston, West Virginia*. WV State Conv. Write: Ch., 112 Courtney Dr., Lewisburg, WV 24901; www.aawv.org

Août

4-6—*Boise, Idaho*. Gem State Roundup. Write: Ch., Box 45505, Boise, ID 83713; www.gemstateroundup.org

10-12—*Austin, Texas*. Capital of TX Conf. Write: Ch., Box 4946, Austin, TX 78765; www.capitaloftexasconference.org

24-26—*Kalamazoo, Michigan*. 66th MI State Conv. Write: Ch., Box 145, Marshall, MI 49068; www.wmaa34.org

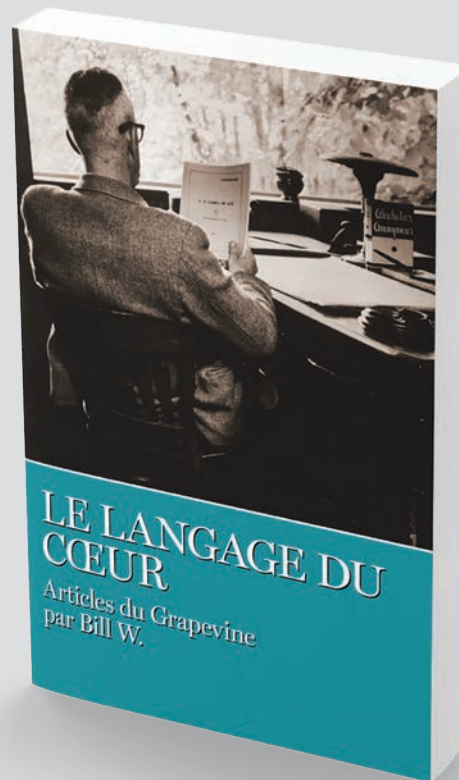
24-26—*Charleston, West Virginia*. SE Woman to Woman Conf. Write: Ch., Box 431, Scott Depot, WV 25560; www.sewomantowoman.org

24-26—*Reunion Flat, Wyoming*. 17th Teton Canyon Campout. Write: Ch., Box 2905, La Grande, OR 97850; tetoncanyoncampout@gmail.com

24-26—*Toronto, Ontario, Canada*. 3rd Internat'l Secular Conf. Info: <https://secularaa.com>

31-2—*Denver, Colorado*. CO State Conv. Write: Box 852, Littleton, CO 80160; 2018.reg.chair@gmail.com

Entre 1944 et 1971, Bill W. a écrit 150 articles pour le magazine d'Alcooliques Anonymes, AA Grapevine. Ce faisant, il a contribué à l'unité des nouveaux groupes du Mouvement et à forger les principes des AA. Ces articles racontent l'histoire vivante des AA et révèlent la croissance affective et spirituelle de Bill.



Pour commander ce livre ou tout autre produit Grapevine, allez à aagrapevine.org et cliquez sur "Store" ou appelez le (800) 631-6025 US/Canada, (818) 487-2091 International, ou par fax au (818) 487-4550. **Prix : 13,50 \$**